

SAINTE GENEVIEVE.

11 février.

Geneviève naquit à Nanterre près Paris, de pauvres cultivateurs. Elle passait ses journées dans les champs filant sa quenouille en gardant son troupeau.

Pendant ces longues journées, Geneviève, au milieu de ses brebis et de ses agneaux, levait les yeux au ciel ; son cœur montait avec son regard, et la jeune fille se sentait alors embrasée d'amour pour le Dieu qui avait créé le ciel avec ses infinis espaces et la terre avec sa beauté ; le livre où elle apprenait à louer le Créateur c'était la nature.

Ceux qui ont écrit la vie de la vierge de Nanterre racontent que bien souvent les anges s'arrêtaient et repliaient leurs ailes pour écouter la fille des champs, et quand ils avaient entendu ses ardentes prières, ils se disaient : " Elle sera bientôt notre Sœur. "

Un jour saint Germain, évêque d'Auxerre, rencontre Geneviève dans la campagne de Nanterre. Elle était en prière devant une croix rustique. Quand sa prière fut terminée le saint évêque lui parla et trouva dans ses réponses tant de foi et tant d'amour, tant de raison et tant de piété, qu'il vit soudain dans l'avenir la sainteté de cette jeune fille et ses hautes destinées.

" Mon enfant, lui dit l'Évêque, vous êtes trop pure pour ne pas vous séparer des hommes.

—Je me suis donnée à Dieu, répondit Geneviève.

—Je vous en bénis, ma fille ; et, pour que vous vous souveniez de votre vœu, voici une médaille bénite. Gardez-la ; elle vous rappellera que vous êtes l'épouse de Jésus-Christ. "

Depuis ce jour la fille de Nanterre porta constamment cette médaille, et par elle opéra plusieurs guérisons miraculeuses.

Le père et la mère de Geneviève étant morts, la vierge vouée à Dieu vint demeurer à Paris chez sa marraine.

Dans le tumulte de la ville, elle regrettait souvent le calme et la paix de la campagne. Mais la sainte, n'ayant plus de troupeaux à conduire dans les champs, passait ses journées occupée du travail de ses mains, et, regrettant la vie du hameau, se soumettait sans murmure au nouveau genre de vie qu'il lui fallait adopter. Elle faisait de constantes prières et de grandes mortifications ; elle macérait son corps si frêle, si chaste et si pur par le jeûne et le cilice. Aussi elle faillit mourir. Dans les visions du ciel qu'elle avait pendant sa maladie elle se réjouissait, car elle croyait toucher au terme de son exil ; mais le jour de délivrance n'était pas venu : Dieu se plait à éprouver ceux qu'il aime.

Geneviève, si pieuse et si pleine de candeur, fut calomniée, accusée d'hypocrisie et de sortilèges. L'ange méconnu n'en loua pas